

LA BLANCHE NEIGE

Les anges les anges dans le ciel
L'un est vêtu en officier
L'un est vêtu en cuisinier
Et les autres chantent

4

Bel officier couleur du ciel
Le doux printemps longtemps après Noël
Te médaillera d'un beau soleil
D'un beau soleil

8

Le cuisinier plume les oies
Ah ! tombe neige
Tombe et que n'ai-je
Ma bien-aimée entre mes bras

12

Guillaume Apollinaire, *Alcools*

1. Analysez les propositions des vers 2 à 4 : comment sont-elles reliées entre elles ?

- Les vers 2 à 4 comportent trois propositions, articulées autour des verbes *vêtir* (deux fois au présent de l'indicatif de la voix passive) et *chanter* (au présent de l'indicatif actif). Les deux premières propositions sont indépendantes l'une de l'autre et sont juxtaposées. La deuxième et la troisième proposition sont coordonnées à l'aide de la conjonction de coordination « et ».

2. Analysez les propositions des vers 10 à 12 : comment sont-elles reliées entre elles ?

- Les vers 10 à 12 comportent trois propositions, articulées autour des verbes *tomber* (deux fois à l'impératif présent), et *avoir* (à l'indicatif présent). Les deux premières propositions, « Ah ! tombe neige », d'une part, et « Tombe » d'autre part, sont juxtaposées entre elles. Les deux dernières, « Tombe » d'une part, et « que n'ai-je ma bien-aimée entre mes bras » d'autre part, sont coordonnées par la conjonction de coordination « et ».

3. Analysez l'interrogation dans les vers 11-12 (« que n'ai-je... bras »).

- D'abord, il est bon de remarquer que cette proposition de forme interrogative a aussi une valeur exclamative, comme cela peut souvent arriver : on pourrait aussi bien la ponctuer par un point d'interrogation que par un point d'exclamation. Elle marque ici le regret.
- On peut d'autre remarquer qu'il s'agit d'une proposition interro-négative.
- Deux outils permettent de marquer le caractère interrogatif de la proposition : d'une part, l'inversion du pronom-sujet, relié au verbe par un trait d'union : « ai-je » ; d'autre part l'utilisation de l'adverbe interrogatif-exclamatif « que ». Il est synonyme, au plan sémantique de l'adverbe interrogatif « pourquoi », et l'on peut considérer que dans la proposition, il occupe la fonction de complément circonstanciel de cause.

4. Analysez la négation dans les vers 11-12 (« que n'ai-je... bras »).

- D'abord il faut remarquer que la négation apparaît ici dans une proposition interro-négative. La négation est ici marquée par l'adverbe « ne », ici utilisé seul ; sa fonction est de modifier le sens du verbe *avoir*.

5. Transformez l'interrogation directe des vers 11-12 (« et que n'ai-je... ») en interrogation indirecte.

- Apollinaire se demande pourquoi il n'a pas sa bien-aimée entre ses bras.
- La proposition subordonnée interrogative indirecte « pourquoi... bras » est ici introduite par l'adverbe interrogatif « pourquoi », et occupe la fonction de complément d'objet direct du verbe *se demander*.